

Goudron

Nom : Matthias DA ROSA

Genre : Non-binaire

Né-e en : 1993

Adresse : 25 rue Archereau, BAL 615, 75019 Paris

Téléphone : 0672374140

Email : darosa.matthias@gmail.com

Fiche Film

Titre : Goudron

Durée : 00:15:00

Genre : Fiction

Format : 4K

Observations :

Goudron

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://www.youtube.com/watch?v=QbMvmA6HTol&t=2s>

GOUDRON

Ecrit par

Matthias DA ROSA

darosa.matthias@gmail.com
06 72 37 41 40

1. INT. NUIT - PALIER CAUCHEMAR

TOM, un jeune homme, noir/métisse, la vingtaine, en hoodie/jean/baskets, est face à une porte d'appartement sur un palier d'immeuble en plein milieu de la nuit. Un bruit sourd se fait ressentir, tel des battements de cœur au loin. TOM, le jeune homme, semble paniqué. Immobile, il n'ose pas bouger et regarde avec effroi la porte s'ouvrir lentement tandis que le bruit se fait de plus en plus assourdissant. Une lumière vive s'échappe de la port et irradie son visage. Un téléphone vibre.

2. EXT. NUIT - BANC

TOM est réveillé par son téléphone qui sonne. Sur l'écran le nom de "Jo" apparaît mais il raccroche immédiatement. Il est assis sur un banc, en pleine nuit, au milieu d'une place parisienne. Il a le visage amoché, est quelque peu débraillé et arbore une veste bien trop petite pour lui. Au loin il aperçoit une jeune femme, la trentaine, au proies avec un étrange homme, un bob et des lunettes de soleil visés sur la tête. TOM semble vouloir s'interposer mais la jeune femme maîtrise immédiatement son agresseur. Celui-ci s'enfuit en courant à quatre pattes et semble se volatiliser dans la nuit. La jeune femme vient s'asseoir près de TOM.

SASHA

Tu peux faire semblant de me connaître s'il te plaît, y'a trop de mecs bizarres dans ce coin, j'attends juste mon Uber là.

TOM

Heu ouais. Mais le mec la qui est parti...

SASHA

T'inquiète il mord pas. Tu fais quoi là tout seul ?

TOM

Soirée cheloue de fou. Et toi ? T'étais en boîte ? T'as l'air de sortir de boîte.

SASHA

(riant)
Nan j'étais chez un gars.

TOM

Ah. C'était pas bien ?

SASHA

Si si. J'ai un taff cool je vais pas me plaindre.

TOM

Tu fais quoi ?

SASHA

(évitant la question)

Et toi pourquoi tu tires la gueule ?

TOM

Hmm...

SASHA

Raconte ?

Une musique se fait entendre de plus en plus fort, comme une espèce de techno sombre et lourde.

3. INT. PUIS EXT. NUIT - BAR TECHNO "GOMORRHE" - RUE

TOM est en train de danser torse nu dans un bar techno. Soudainement, la soirée est brusquement interrompue par l'arrivée de la police.

Les gyrophares illuminent la nuit, la musique se coupe, des fêtards fuient dans toutes les directions.

TOM s'habille avec des vêtements au hasard et, encore sous le choc, se fait plaquer contre un mur, immobilisé par un agent qui le traite de tous les noms.

À ce moment-là une drag queen, surgit. Elle détourne l'attention des policiers avec une force surhumaine.

TOM parvient à s'échapper grâce à elle, mais après une brève course dans la nuit, il se retrouve à nouveau seul, l'adrénaline retombant.

Le silence de la nuit revient, contrastant avec le chaos précédent.

Le générique s'affiche sur les murs de la ville tandis qu'il passe devant : "Goudron" .

Il arrive donc devant ce banc et s'assied puis s'assoupit.

4. EXT. NUIT - BANC

SASHA se sert d'une cigarette dans le paquet de TOM. Celui-ci la laisse faire, encore perdu dans ses pensées.

SASHA
Comment ça la police te poursuivait
?

TOM, perdu dans ses pensées, ne sait quoi répondre. Sasha reste patiente, observant son silence. Le téléphone de TOM vibre. Il le regarde.

5. EXT. PUIS INT. NUIT - LE GOMORRHE

TOM est vient de chuter et est allongé par terre. Une drag queen ayant assisté à la scène aide TOM à se relever. Celui-ci regarde son panini écrasé au sol, tout penaud, et la suite à l'intérieur.

URSULA
Alors tu sauves des vies ?

TOM
Non mais j'ai pas fait exprès.

URSULA
Encore mieux. Tiens j'te paye un verre pour tes émotions. Moi c'est URSULA van der Leyen.

URSULA arbore un look mi gothique, mi boudoire. Elle semble avoir la trentaine mais son maquillage brouille les pistes.

TOM
TOM.

URSULA
TOM.

TOM
Ouais.

URSULA
Enchantée TOM. Tu veux du Gin ?
Toute façon on a que ça. Tiens prends du Gin.

Elle lui tend un verre et fait signe au barman d'en apporter un autre. TOM le saisit et commence timidement à boire.

URSULA (CONT'D)
 Comment ça va chaton ?
 (taquine)
 T'es pas très sociable hein.

TOM
 Désolé je suis un peu mort.

URSULA
 Pas dormi ?

TOM
 Pas trop depuis quelques jours.

URSULA
 Qu'est-ce qui te tracasse ?

TOM
 Tout et rien.

URSULA
 Quelle drôle d'idée.

TOM
 De ?

URSULA
 Pourquoi s'en faire pour quoique ce soit ? Si c'est pour angoisser sur des trucs sur lesquels t'as aucun pouvoir à quoi bon.

TOM
 Un peu stoïque comme façon de penser non ?

URSULA
 Et ton truc t'as un quelconque contrôle dessus ?

TOM tente de parler mais URSULA l'interrompt.

URSULA (CONT'D)
 Exactement. Tu veux un p'tit remontant ?

TOM
 (montrant son verre)
 Bah j'en ai déjà.

URSULA
 Non mais c'est nul ça. Viens j'te fais une clef.

TOM
Une clef ?

URSULA fouille quelques temps un sac à main pourtant minuscule. TOM observe la soirée. La fête est un tourbillon de lumière, de musique techno assourdissante et de danse frénétique. Tom se laisse happer par l'ambiance, partageant un verre avec Ursula qui sors enfin sa "clef", à savoir une petite quantité d'une mystérieuse poudre blanche sur une clef de porte. TOM hésite.

URSULA
C'est bien de lâcher prise un coup aussi.

TOM se laisse tenter, renifle ce qu'il y a sur la clef, grimace, cligne des yeux, se secoue dans tous les sens.

TOM
(excité)
Ah ouais c'est pas mal !

URSULA
Non bébé ça prend cinq minutes à monter, là c'est juste que ça te pique le nez.

TOM
(déçu)
Ah. Et du coup comment ça se fait autant de monde qui teuf un mardi soir ?
(au barman)
Ah d'ailleurs vous vendez des clopes ? C'est David qui m'envoie.

URSULA
(toujours souriant)
On était à l'enterrement d'un pote cet aprèm et là c'est la soirée en son honneur.

TOM
(surpris)
Comment ça ?

La barman apporte à TOM un paquet de clope qu'il règle avec un billet de 10.

URSULA
Ecoute il a dit qu'il voulait qu'on célèbre sa mort comme lui sa vie et donc qu'on fasse une fête.

(MORE)

URSULA (CONT'D)

C'est ce qu'on fait. C'est pas si mal ? Plutôt qu'une veillée glauque là.

TOM

Mais y'a sa famille et tout ?

URSULA

(se servant d'une
cigarette dans le paquet
de Tom)

C'est nous sa famille voyons.

TOM

Sa famille choisie oui je vois.

URSULA

Toi aussi ?

TOM

Bof. Ca va en vrai mais bon mes parents c'est loin des yeux loin du cœur du coup je me débrouille tout seul.

URSULA

C'est mieux selon moi. J'ai longtemps essayé en vain d'avoir une relation saine avec mon père et tout ce que ça m'a apporté c'est plus d'angoisses. J'ai coupé les ponts. Je vais mieux. Tu devrais faire de même. De toute façon les gens font des gosses pour avoir des mini versions d'eux même en mieux.

TOM

Comment ça ?

URSULA

Tu coupes les ponts. Tu ghost, tu laisse décanter dans son coin sauf en cas d'urgence.

TOM

Non mais comment ça ton père et l'angoisse ? C'est un mauvais père ?

URSULA

(ignorant sa question)
Tu coupes les ponts !

URSULA finit son verre cul sec, prend TOM par la main et l'emmène danser avec les autres. TOM la suit timidement.

Plus tard TOM dans au milieu de la piste, torse nu, en sueur. Il a un sourire aux lèvres; semble être dans une douce torpeur. Soudainement, la soirée est brusquement interrompue par l'arrivée de la police.

6. EXT. NUIT - BANC

TOM
On ne juge pas.

SASHA
Pour ?

TOM
Pour la clef ?

SASHA
C'est pas mon genre.
(elle sors une bouteille
d'eau de son sac à main)
Tiens hydrate toi. Et puis si tu savais le nombre de fois ou "juste un verre" a dérapé en je ne sais quelle soirée alambiquée dans je ne sais quel bunker moite à 8h du matin... Une petite dose de chaos comme ça moi j'aime bien. Faut réussir à en faire quelque chose de positif.

Le téléphone de TOM sonne à nouveau et il raccroche tout aussi vite. SASHA remarque mais ne dit rien.

SASHA (CONT'D)
Tu m'accompagne jusqu'à chez moi ?
C'est pas loin.

TOM acquiesce et les deux se lèvent et avancent dans une rue.

SASHA (CONT'D)
Mais tu faisais quoi par terre à sacrifier des paninis ? C'est pour ça que t'as une grosse trace sur la joue ?

TOM
Ah ouais mon panini...

7. EXT. NUIT - PASSAGE PIETON

TOM regarde son téléphone qui sonne tout en traversant la rue. Une voiture fonce sur lui. Il relève la tête juste à temps et s'écarte de son chemin, tout en tirant avec lui un homme en bob et lunettes de soleil qui a lui aussi failli se faire écraser. Ce faisant, TOM tombe par terre, panini le premier. L'homme au bob s'en va sans le remercier.

8. EXT. NUIT - RUE

SASHA
Grand, très poilu, bob et lunette
de soleil ?

TOM
Comment tu... Oh.

SASHA
Ouais haha.

TOM
Désolé.

SASHA
Pourquoi ça ?

TOM
Bah...

SASHA
Mais non voyons. Et David ?

TOM
De quoi ?

SASHA
David, les clopes. C'est qui ça ?

TOM
Ah oui. Bah tu vois le panini ?

9. INT. NUIT - KEBAB

TOM attends dans un kebab, visiblement endormi. Les deux cuistots se disputent. L'un est plus âgé, la quarantaine, bonnet de cuisinier sur la tête, barbe naissante et tablier. L'autre est plus jeune, même tenue. Les deux semblent arabes. Une musique type Raï passe à la radio.

DAVID

(à TOM)

Comme d'hab : grec, ketchup/mayo
sans oignon, pain panini ?

TOM

Exactement.

DAVID

(tout en préparant le
panini)

Pas sommeil hein ?

TOM

Insomnie. Semaine de merde. J'ai
appris un truc, je sais pas trop
quoi faire je panique. Bref...

DAVID

T'inquiète, j vais te faire un
sandwich qui va te faire oublier
tous tes problèmes mon ami.

TOM sourit, va pour s'asseoir, s'interrompt un moment et fait
demi tour.

TOM

Dis-moi, c'est quoi ton nom ?

DAVID

(riant)

Haha ! 3 ans que tu viens ici
toutes les semaines et tu sais pas
comment je m'appelle ?! Moi c'est
DAVID et toi ?

(criant à son collègue)

STEVEN ! Apporte moi des oignons
s'il te plaît !

(à TOM)

Alors ça avance la musique ? La
dernière fois tu m'avais dit que
t'étais sur un projet. Et la fois
d'avant, et la fois encore d'avant!

TOM

(riant)

On est là hein ! Nan je stagne je
sais pas. J'ai pas vraiment fait
d'école rien. J'avais enfin un plan
pour aller taffer à l'étranger mais
avec ce qu'ils vient de se passer
je sais pas...

Mais surtout je sais pas trop ce
que j'veux faire au final.

(MORE)

TOM (CONT'D)

Au fond j'aimerais faire un truc rock mais c'est mort un peu comme genre.

DAVID

(surpris)

Mais le rock c'est la vie mon ami! On s'en fout si c'est à la mode ou pas, tant que tu kiff. T'entends ce qui passe là, moi j'en peux plus de cette musique du bled, que ça toute la journée. Mais moi il me faut un truc plus costaud la nuit pour pas m'endormir. Attends, moi j'vais te faire écouter tu vas m'dire. Il attrape l'iPod diffusant la musique sur les enceintes, lance un morceau, arrache son bonnet dévoilant une longue chevelure noire, passe l'intro et se met à beugler les paroles de "The Trooper" d'Iron Maiden.

(d'une voix étonnement aiguë)

"You'll take my life, but I'll take yours too
You'll fire your musket, but I'll run you through
So when you're waiting for the next attack
You'd better stand, there's no turning back
The bugle sounds, the charge begins
But on this battlefield, no one wins
The smell of acrid smoke and horses' breath
As I plunge on into certain death"

Il se met à faire tourner sa tête jusqu'à faire une hélice avec ses cheveux. Son collègue est blasé, TOM est médusé.

Plus tard, DAVID montre à TOM des photos de sa jeunesse sur son portable.

DAVID (CONT'D)

Tu vois ça c'est moi au Khalil Sakakini Cultural Center à Ramallah dans les années 2000. J'ai fait toute la programmation musicale pendant des années.

(MORE)

DAVID (CONT'D)
Après bon voilà tu sais pourquoi
j'ai du fuir de là bas avec ma
femme et en chemin on a eu une
petite surprise et maintenant j'ai
ça et c'est très bien aussi, c'est
plus stable pour une famille tu
vois.

TOM le regarde circonspect, son panini à la main.

TOM
Plus stable pour une famille ça
veut dire...

DAVID
(l'interrompant)
Ah attends tu peux me rendre un
service ? Y'a un bar deux rues
derrières ils vendent des cigarette
tu peux m'acheter un paquet avec ça
? Et le panini c'est cadeau promis
!

Il lui tends un billet de 10.

10. EXT. NUIT - RUE

SASHA
Moi je préfère Metallica.

TOM
Surcoté de ouf.

SASHA
Eh oh ! T'es bien arrogant pour
quelqu'un qui se fout de la merde
juste parce qu'il avait une
fringale nocturne.

TOM
C'est pas pour ça que je dors pas.

SASHA le regarde, attendant qu'il raconte enfin son histoire.

TOM (CONT'D)
(l'interrompant)
J'avais être papa.

SASHA
(le fixant)
Miskine.

TOM
Ouais.

SASHA
C'est pour quand ?

TOM
Demain.

SASHA
Demain là, là ?!

TOM
Ouais.

SASHA
Miskine.

TOM
Je sais pas encore si j'y vais.

Elle tire sur la cigarette, pensive.

SASHA
T'as pas envie ?

TOM
Je sais pas. Je l'ai su y'a une
semaine, la meuf me l'avait caché.
J'étais pas censé le savoir.
Finalement si. Je dors pas vraiment
depuis. A la base je devais bouger
à Londres lundi dernier pour un
plan taff...

SASHA esquisse un léger rire.

TOM (CONT'D)
Quoi ?

SASHA
Vous avez déjà un nom ?

TOM
Je crois pas.

SASHA
Moi je m'appelle SASHA si jamais
hein.

TOM sourit. Les deux restent silencieux un instant. SASHA continue à tirer sur la cigarette.

TOM

Tu sais c'est juste que...

(un temps)

Je sais pas, j'avouais pas de gosse
à la base.

SASHA

Pourquoi pas ? C'est trop mignon
les gosses.

TOM

T'en as toi ?

SASHA

Non moi j'ai plus des enfants
spirituels tu vois. J'veux dire
c'est mignon dans le contexte quoi.

TOM

C'est pas les gosses le problème
c'est le reste. On m'a dit ce soir
que les gens faisaient des enfants
principalement par égoïsme et au
fond c'est vrai. On est trop. C'est
absurde d'amener des enfants dans
ce monde et de s'imaginer qu'ils
s'en sortiront mieux que nous...

(s'énervant, les larmes
aux yeux)

Et puis, j'ai pas envie d'avoir
cette responsabilité. J'ai pas
envie d'avoir une vie qui a rien
demandé mais dépend de moi. J'ai
pas envie de stresser à chaque
instant à me demander si tout va
bien se passer. J'ai pas envie de
passer des nuits blanches à voir
l'avenir différemment, à avoir peur
d'un monde dangereux, de gens fous,
ou juste d'être un père de merde et
d'envoyer ma fille chez un psy
parce que qu'on se le dise, 80% du
taff des psy c'est les parents. Moi
j'veux un chat, un chien, un raton
laveur j'en sais rien, mais pas un
gosse. Un gosse c'est un lourd
fardeau, un gosse c'est une vie à
faire des erreurs et espérer
qu'elles comptent pas.

TOM respire un coup. SASHA le fixe. Elle tire sur la
cigarette.

SASHA
C'est pas plutôt la vie tout court
qui est absurde ?

TOM
Hein ?

SASHA
Tu dis c'est absurde d'amener des
enfants. Mais au final la vie en
générale est absurde non ?

TOM hausse les épaules.

SASHA (CONT'D)
Pas grand chose a de sens. Même
quand on dit que tout existe pour
une raison c'est déjà pour se
rassurer. Si on était dans le
confort d'une routine incessante on
deviendrait fous. Je sais plus qui
disait que c'est parce qu'il y a de
la révolte que la vie mérite d'être
vécue.

TOM
Ouais. Mais c'est un monde claqué
quand même. Et puis je suis trop
jeune pour...

SASHA
(l'interrompant)
Y'a des trucs claqués partout mais
regarde, toi même ça va au final
non ? Bon. Tu va pas chouiner
pendant 40 ans. Toute façon même
les parents qui veulent des gosses
sont perdus et improvisent h24. A
ce rythme là autant tout abandonner
direct.

Ils arrivent au niveau du banc, comme s'ils avaient tourné en rond.

Soudain, un homme à moitié nu sur un vélo bardé de guirlandes interrompt la scène. Il se met à tourner autour de TOM dans le sens des aiguilles d'une montre forçant celui-ci à tourner la tête. Il le regarde d'un étrange sourire, puis s'en va. SASHA a disparu. TOM, perplexe, réalise que son paquet de cigarettes est entamé, confirmant que ce n'était pas une hallucination.

Le ciel commence à s'éclaircir. Depuis le début, le banc était en face de la porte de l'immeuble de Johanna.

Tom se tient devant hésitant. Il s'engouffre dans la courre intérieur. Les murs noirs semblent se rapprocher. Il monte lentement les escaliers. Arrivé en haut, l'aube pointe enfin à travers les fenêtres, marquant la fin de la nuit. e TOM est face à la porte. Il sonne.

FIN.

Synopsis :

Tom fait des cauchemars. Quelques jours auparavant il a appris une nouvelle qui va bouleverser sa vie à jamais et l'empêche de dormir.

Plutôt que de rester chez lui à enchaîner les insomnies, il se décide à sortir en pleine nuit.

Au cours de son errance dans une ville décidément très étrange, il va aller d'une rencontre incongrue à une autre, trouvant sur son chemin des réponses à ses questions.

Note d'intention

“Goudron” est une histoire vraie : la mienne. En juillet 2020 j’ai subitement appris que j’allais être papa dans les semaines à venir. Ne voulant pas d’enfants et n’étant pas prêt à en assumer la responsabilité, je me suis retrouvé en proie à une longue crise existentielle et à de nombreuses peurs sur ce que ça implique d’amener une vie dans ce monde.

Écrire ce court était avant tout cathartique pour moi. J’ai pu poser à plat mes peurs et mes doutes, mais aussi faire un bilan de ma vie depuis que je suis arrivé à Paris. J’ai donc décidé d’y aborder plusieurs thèmes.

Le premier est une déclaration d’amour au Paris nocturne, au monde de la nuit et à ses acteurs. Une ville que j’aime particulièrement car, sauf en cas de pandémie, on a toujours l’impression qu’on peut tout y faire, quels que soient ses goûts et ses envies. Le tournage sera donc exclusivement de nuit avec une scène finale sur fond de levé de soleil. Qui dit tournage nocturne dit attention sur les jeux d’ombres et de lumières, l’éclairage public comme élément central de la photographie, les enseignes lumineuses comme points de repères. Une ville nocturne est aussi plus calme mais les bruits venant interrompre ce silence sont donc très importants et une attention toute particulière leur sera accordé. Sirènes de police au loin, bruits de pas discrets, fêtards improvisant des chansons, le tout formera une identité propre à cette arène unique.

Le deuxième est un hommage aux marginaux. Ces gens en dehors du système classique. Ces gens moqués et peu considérés, qui vivent en hors des clous car le monde n’est pas tendre avec ceux qui ne s’y adaptent pas. Ces marginaux je les affectionne tout particulièrement car au-delà de leur unicité, ils savent faire preuve d’un regard différent sur le monde et parfois sont capables de voir un intérêt à des choses qui en semblent dénuées. Dans un monde se voulant terne, ressortent les couleurs et les strass de ces être se revendiquant eux-mêmes en opposition, déballant une intensité et une exacerbation sans pareille. Les scènes de fêtes seront assourdissantes, enveloppant le spectateur d’une sensation d’immersion, d’une image légèrement décalée et floue telle l’ivresse des personnages à l’écran.

Le troisième est sur l’absurdité de la vie. On cherche continuellement à trouver un sens à tout ce qui nous arrive et à vouloir contrôler tout ce qui n’est pas encore arrivé. Pourtant je pense qu’il faut être capable de faire preuve de lâcher prise. Le monde dans lequel nous vivons est infiniment complexe et très souvent absurde. Vouloir tout maîtriser c’est se battre contre un moulin. Dans ce sens, tout ce qui est à l’image n’est pas nécessairement figuratif et des ombres, des personnages s’envolant, ou des manteaux à fourrures mouvants sont là pour ajouter une pointe de subjectif et peut-être même de surnaturel.

Et enfin j’aborde donc le sujet de cette peur de la parentalité, sans pour autant y apporter une vraie réponse tout simplement car je n’en ai pas (du moins pas encore). Devenir parent n’est pas quelque chose de rare et pourtant pour chacun c’est un évènement unique. Il vaut mieux tenter de vivre cette expérience au fur et à mesure plutôt que de se projeter sans cesse dans des scénarios lointains.

Fiche Technique

- Durée : 15 mins
- Support de tournage et de projection : Numérique
- Couleur
- Jours de tournage : 5
- Décors intérieurs : Paris 19 (Kébab) et Paris 18 (bar techno)
- Décors extérieurs : Paris 9/11 et 19
- Costumes : contemporains

DA ROSA Matthias

75019 Paris

Tel : 06 72 37 41 40

Email : darosa.matthias@gmail.com

FORMATION ET DIPLOMES

Université Sorbonne-Nouvelle, Paris 5e (75)

Obtention d'un Master d'Etudes cinématographiques et audiovisuelles

PARCOURS

Réalisateur

- M. Brady dans le cadre du Festival Censier– Autoproduction - **Université Sorbonne-Nouvelle**, Paris
- Auteur-réalisateur sur le court Elle est Sympa – Autoproduction Paris
- Cambriolage – Autoproduction Paris
- Une Voix Inconnue – Autoproduction - **Collectif « Sequence Six »** Paris
- Auteur-réalisateur du court métrage Tuto– Autoproduction - **Nikon Film Festival**, Paris
- Auteur-réalisateur du court métrage Crillon – Autoproduction - **Nikon Film Festival**, Paris

Assistant réalisateur

- Stagiaire chargé de post production sur l'émission « L'Addition s'il vous Plaît » - **TF1 Production** Paris
- Je suis une désillusion - **Nikon Film Festival**, Paris
- Cats make Dogs - **Bouledogue Production**, Paris
- Dreamk – BRR, vidéoclip Paris
- Dreamk – Sayonara, vidéoclip Paris
- Les Coquelicots, **Des Normands dans la Ville**, Coutances – Normandie
- A Double Tranchant, Paris

Acteur

- Jerry dans le pilote de la websérie Good Morning Undead Paris
- Ezekiel dans la websérie Morgan Parker Paris
- Le Bottier dans la pièce La Chasse au Snark - **Troupe du Roi la Nuit/Compagnie du Bateleur** - ENS Paris
- Trapped et The Lesson - **Université Sorbonne-Nouvelle** Paris

Autres

- Membre fondateur d'une association pour la diffusion du cinéma à Dakar - **Association Cinewax** Paris
- Chef opérateur du court métrage Lune, de Jean-Marie Bonny Nkoa – Autoproduction Paris
- Assistant déco sur le clip Shotgun - **Les Films du Pavé** Paris
- Assistant déco sur le film Overtime - **LE GREC** Paris
- Juré de festival – **Un Court Tournable** Paris

LANGUES

Anglais Bilingue Allemand Notions Espagnol Notions

CENTRES D'INTERETS

Cinéma, Théâtre, Musique, Peinture, Dessin, Expos

Informatique Word, Excel, Photoshop, Premiere Pro, Lightroom, Intercom, Aircall, Zoho, Ringover, Slack

Iconographie



Taxi Driver - Scorsese



Suspiria – Dario Argento



Lucky – John Carroll Lynch



Like Someone in Love – Abbas Kiarostami



Port Authority – Danielle Lessovitz



Euphoria – Sam Levinson



La Nuit Venue – Frédéric Farrucci